

Quatre haltes de la ligne Yverdon-Sainte-Croix bientôt plus desservies

TRANSPORTS EN COMMUN Plusieurs haltes de la ligne ferroviaire Yverdon - Sainte-Croix ne seront quasiment plus desservies à partir du 15 décembre prochain et durant plusieurs années. Dont celle de La Brinaz dont la rénovation vient de commencer. Des citoyens réagissent.

TEXTES ET PHOTO : JÉRÔME CHRISTEN

Au total, quatre haltes seront mises en veilleuse de 5h à 21h, soit celles de William Barbey, de la Brinaz, de Valeyres-sous-Montagny et d'Essert-sous-Champvent. La mise en place d'une ligne de bus à titre de compensation ne suffit à convaincre tout le monde.

Les communes concernées ont été informées des raisons de ces mesures le 11 avril dernier lors d'une séance commune organisée par Travys – la compagnie de transports du Jura Nord Vaudois – et par la Direction générale de la mobilité et des routes de l'Etat de Vaud : les horaires des CFF sont trop tendus, ce qui génère des retards sur certains axes, de nombreux travaux de rénovation de développement ferroviaire provoquent des retards.

Deuxième point de croisement nécessaire

Pour garantir la stabilité de l'horaire, les CFF ont recalculé les temps de parcours de la ligne Lausanne-Yverdon-Neuchâtel-Bienne, ce qui provoque des conséquences en cascade pour les lignes régionales. Pour garantir les correspondances, Travys est contraint de réduire le temps de parcours de la ligne Yverdon-Sainte-Croix en attendant la réalisation d'un deuxième point de croisement à Six-Fontaines qui devrait être effective d'ici 2027-2028.

Temps de parcours allongé

Michel Québatte, artisan à Valeyres-sous-Montagny, s'insurge contre cette mesure «qui va allonger le temps de parcours de plusieurs usagers des transports publics et les dissuader de leur usage à l'heure où les autorités politiques les encouragent. Comment peut-on investir à grands frais dans l'aménagement d'une nouvelle halte qui ne sera pas utilisée durant plusieurs années? Ce réaménagement est devisé à 3,4 millions. M. Québatte y voit une grosse dégradation de l'offre: pour aller de la Brinaz à a Sainte-Croix il faut actuellement 33 minutes, avec le nouveau trajet ce sera 54 minutes et en cas de retard du bus, 30 minutes de plus pour prendre le prochain, donc 1h24. Cette situation est délirante.» La mesure de compensation proposée lui paraît

insensée dans la mesure où «le service de bus roulera en parallèle du train sur une route très souvent engorgée». Il encourage les usagers à se manifester d'ici le 9 juin sur la plateforme mise à disposition par la Confédération dans le cadre de la consultation sur l'horaire 2025 sur www.tp-info.ch.

Communes résignées

Travys maintient qu'il n'y a pas d'autre choix que de s'adapter aux exigences des CFF. Les communes concernées se montrent également résignées en attendant un retour à la normale qui pourrait se profiler d'ici trois ou quatre ans. La Municipalité de Valeyres-sous-Montagny a récemment informé par courrier ses administrés de la possibilité de se manifester dans le cadre de cette consultation.

Son syndic Cyril Buffat ne cache pas qu'il a enregistré des réactions courroucées qu'il entend relayer vendredi soir lors de l'assemblée générale de Travys à Orbe : «C'est tout de même nous qui payons les déficits des transports publics!» Mais il doute de l'effet : «C'est un sac de nœuds et



Michel Québatte, de Valeyres-sous-Montagny, lance un appel en faveur du maintien des haltes de la ligne Yverdon-Sainte-Croix

je ne suis pas sûr que nous puissions arrêter le train...» Pour Cédric Roten, syndic de Sainte-Croix, Travys n'a pas le choix : «Cette situation n'est pas idéale, mais c'est

la moins pire des solutions. Nous sommes au bout de la chaîne et nous ne pouvons que nous adapter.»